



La Russie et la Chine sont déterminées à enterrer le dollar

« Les nations d'Eurasie développent des moyens propres pour assurer la croissance de leurs économies à l'abri des sanctions financières du Trésor américain. »

Par [F. William Engdahl](#)

Mondialisation.ca, 02 février 2018

[Russia Insider](#) 24 janvier 2018

Région : [Asie](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Économie](#)

Le gouvernement russe a récemment annoncé qu'il émettra l'équivalent de près d'un milliard de dollars en obligations d'État, mais non pas libellées en dollars américains, ce qui est généralement le cas, mais plutôt en yuan chinois. Il s'agit de la première vente d'obligations russes dans cette devise.

Alors que un milliard de dollars peut sembler peu par rapport à la dette totale de la Banque populaire de Chine de plus de 1 000 milliards de dollars ou à la dette fédérale américaine de plus de 20 000 milliards de dollars, sa signification dépasse le faible montant nominal. Il s'agit, pour les deux gouvernements - Russie et Chine - de tester le potentiel de financement par l'État de ses infrastructures, et d'autres projets, à l'abri du risque du dollar provenant d'événements tels que les sanctions financières du Trésor américain.

Dette russe et Yuan chinois

Depuis le défaut souverain de la Russie, en août 1998, déclenché par l'Occident, les finances publiques du pays ont été prudentes. Le volume de la dette publique nationale est le plus faible de tous les grands pays industriels, à peine 10,6% du PIB pour l'année en cours [98% en 2016 pour la [France](#)]. Cela a permis à la Russie de résister aux sanctions de la guerre financière imposée par les États-Unis depuis 2014 et a obligé la Russie à chercher ailleurs pour sa stabilité financière. Cet « *ailleurs* » s'appelle de plus en plus la République populaire de Chine.

Maintenant, le ministère russe des Finances planifie, pour la première fois, la vente de la dette russe sous forme d'obligations libellées en monnaie chinoise. La taille de la première offre, testée sur le marché, sera de 6 milliards de yuans, soit un peu moins de un milliard de dollars. La vente est organisée par la société publique russe *Gazprombank*, la *Bank of China Ltd.* et la plus grande banque publique chinoise, *Industrial & Commercial Bank of China*. Le mouvement est accéléré par des rapports annonçant que le Trésor américain étudiait les conséquences potentielles d'une extension des pénalités, jusqu'à présent concentrées sur les projets pétroliers et gaziers russes, pour inclure la dette souveraine russe dans sa guerre commerciale de sanctions. Le nouvel emprunt en yuan sera négocié à la Bourse de Moscou et destiné à être vendu aux investisseurs de Chine continentale ainsi qu'aux emprunteurs internationaux et russes à des [taux d'intérêt](#) intéressants.

Les sanctions occidentales ou les menaces de sanctions forcent la Russie et la Chine à coopérer de façon plus stratégique sur ce qui devient le germe d'une véritable alternative au système du dollar. Les offres de dette russe en yuan donneront également un coup de pouce significatif à la volonté de la Chine d'installer le yuan comme devise internationalement acceptée.

Le pétro-yuan chinois

Les démarches pour commencer à émettre la dette de l'État russe en yuans vont de pair avec un autre développement majeur pour promouvoir une acceptation internationale plus large du yuan vis-à-vis du dollar américain. Le 13 décembre, les autorités de réglementation chinoises ont achevé les tests finaux en vue du lancement d'un contrat à terme sur le pétrole, non soutenu par le dollar, mais par le yuan, et négocié sur le *Shanghai Futures Exchange*. Les implications sont potentiellement importantes.

La Chine est le plus grand pays importateur de pétrole au monde. Jusqu'à présent, le contrôle des marchés financiers à terme du pétrole a été la chasse gardée étroitement surveillée des banques de *Wall Street* et des marchés à terme de New York, Londres et d'ailleurs, qu'elles contrôlent. L'émergence de Shanghai en tant que grand centre de contrats à terme sur le pétrole, adossés au yuan, pourrait considérablement affaiblir la domination du dollar sur le commerce du pétrole.

Depuis le choc pétrolier des années 1970 et la hausse de 400% du prix du pétrole provoquée par les pays de l'OPEP, Washington a maintenu un régime strict dans lequel le produit le plus précieux au monde, le pétrole, serait négocié uniquement en dollars américains. En décembre 1974, le Trésor américain a signé à Riyad, avec l'Agence monétaire saoudienne, un accord secret visant à « *établir une nouvelle relation, par le truchement de la banque centrale de New York, avec les opérations d'emprunt du Trésor américain* » pour acheter la dette du gouvernement américain avec les pétrodollars excédentaires.

Les Saoudiens ont accepté de faire exécuter, seulement en dollars, les ventes de pétrole de l'OPEP en échange de ventes américaines d'équipements militaires de pointe (achetés en dollars bien sûr) et d'une garantie de protection contre d'éventuelles attaques israéliennes. Ce fut le début de ce que le secrétaire d'État américain de l'époque, Henry Kissinger, a appelé le recyclage du pétrodollar. À l'heure actuelle, seuls deux dirigeants de pays exportateurs de pétrole, l'Irakien Saddam Hussein et le libyen Kadhafi, ont tenté de changer ce système et de vendre du pétrole contre des euros ou des dinars d'or [*pour leur plus grand malheur, NdT*]. Maintenant, la Chine conteste le système du pétro-dollar d'une manière différente avec le pétro-yuan.

La différence avec Saddam Hussein ou Kadhafi est que des pays beaucoup plus influents, la Russie et maintenant l'Iran, avec le soutien implicite de la Chine, coopèrent pour éviter que le dollar ne soit imposé par la pression américaine. C'est un défi beaucoup plus important pour le dollar américain que ceux que représentaient l'Irak ou la Libye.

Le contrat à terme sur le pétrole, libellé en yuan chinois, permettra maintenant aux partenaires commerciaux de la Chine de payer avec de l'or ou de convertir le yuan en or sans avoir besoin de placer leur argent dans des actifs chinois ou de le changer en dollars américains. Les exportateurs de pétrole, comme la Russie, l'Iran ou le Venezuela, qui sont tous ciblés par les sanctions américaines, peuvent maintenant y échapper en évitant les

transactions pétrolières en dollars. En septembre dernier, le Venezuela a réagi aux sanctions américaines en ordonnant à la compagnie pétrolière d'État, et aux négociants, de libeller les contrats de vente de pétrole en euros et de ne plus payer, ni être payés, en dollars américains.

De l'or pour le pétrole ?

Le Shanghai International Energy Exchange lancera bientôt des contrats à terme sur le pétrole brut libellés en yuans. Le contrat à terme du *Shanghai International Energy Exchange* rationalisera et consolidera le processus de vente de pétrole en yuan à la Chine, que la Russie a initié après les sanctions en 2014. Cela permettra également aux autres producteurs de pétrole du monde de vendre leur pétrole en yuan plutôt qu'en dollars. Le contrat à terme sur le pétrole brut sera le premier contrat de marchandises en Chine ouvert aux fonds d'investissement étrangers, aux maisons de courtage et aux sociétés pétrolières. Le contournement du commerce en dollar américain pourrait permettre aux exportateurs de pétrole comme la Russie et l'Iran, par exemple, d'ignorer les sanctions américaines.

Pour rendre l'offre plus attrayante, la Chine a lié le contrat à terme sur le pétrole brut avec l'option de convertir facilement le yuan en or physique à Shanghai et à [Hong Kong](#). Selon Wang Zhimin, directeur du Centre pour la mondialisation et la modernisation de l'Institut chinois de l'économie et du commerce extérieur, la possibilité de convertir les contrats à terme sur le yuan en or donnera aux contrats à terme chinois un avantage concurrentiel sur les indices de référence actuels du marché, le *Brent* et *West Texas Intermediate*.

Maintenant, la Russie, l'Iran ou d'autres producteurs de pétrole sont en mesure de vendre du pétrole à la Chine en yuans ou en roubles, en contournant entièrement le dollar. Le changement aura lieu dans les semaines à venir lorsque le contrat à terme sur le pétrole en yuan sera officiellement lancé. En octobre, la Chine et la Russie ont mis en place un système de compensation (PVP) entre le yuan chinois et le rouble russe, ce qui réduira les risques de règlement pour le pétrole et d'autres [marchandises](#).

Les ventes de pétrole et de gaz russes à la Chine sont déjà effectuées en roubles et yuans depuis la tentative stupide des États-Unis pour isoler le Qatar dans le golfe Persique. Ce pays qui est un important fournisseur de gaz naturel liquéfié à la Chine s'est tourné vers une tarification en yuans. La pression de la Chine est forte pour que l'Arabie saoudite rompe son pacte de 1974 avec Washington et vende son pétrole également en yuans.

L'Iran va rejoindre l'Union économique eurasienne (EEU)

L'Iran va se joindre à la coopération croissante en Eurasie centrée sur la Chine et la Russie. Selon Behrouz Hassanolfat de *l'Organisation iranienne de promotion du commerce*, dans une déclaration diffusée par la chaîne publique iranienne *Press-TV*, l'Iran devrait devenir membre de l'Union économique eurasiatique (EEU) pilotée par la Russie, dès février 2018. Actuellement, l'UEE, créée en 2015, comprend la Russie, le Kazakhstan, le Bélarus, l'Arménie et le Kirghizstan et offre une vaste zone de libre circulation des marchandises, des services, des capitaux et des travailleurs entre les États membres. Actuellement, l'UEE représente un marché de 183 millions de personnes. L'addition de l'Iran, avec ses plus de 80 millions de citoyens, donnerait un coup de fouet aux économies de l'EEU et à son importance économique, créant un marché commun de plus de 263 millions d'individus, avec une main-d'œuvre qualifiée, ingénieurs, scientifiques et un savoir-faire industriel.

Article original en anglais : [Russia and China Are Dead Serious About Ditching the Dollar](#), Russia Insider, le 24 janvier 2018.

Traduit par jj, relu par Cat pour [le Saker Francophone](#)

Voir également en anglais par le même auteur :



[Washington's New Defense Strategy: Keep Russia, China Down](#)

La source originale de cet article est [Russia Insider](#)
Copyright © [F. William Engdahl](#), [Russia Insider](#), 2018

Articles Par : [F. William Engdahl](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca